

**Zeitschrift:** Revue de théologie et de philosophie et compte rendu des principales publications scientifiques  
**Band:** 21 (1888)  
**Rubrik:** Bulletin : Théologie

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 17.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# BULLETIN

---

## THÉOLOGIE

---

### ETUDES ET ESQUISSES THÉOLOGIQUES<sup>1</sup>.

Après les Provinces rhénanes, le Wurtemberg, la Saxe, la Suisse allemande, voici la Prusse orientale qui entre en ligne avec une Revue théologique régionale. Les *Etudes et esquisses* publiées sous la direction de MM. Klöpffer, Cornill, Zimmer et Arnold, tous professeurs à l'université de Königsberg, comprendront des travaux d'un caractère scientifique, sans distinction de tendances théologiques. Elles se composeront soit d'*études* spéciales sur tel ou tel sujet, soit d'*esquisses* offrant une vue d'ensemble sur l'état de telle ou telle question, et paraîtront à époques indéterminées. On pourra se les procurer à choix par livraisons séparées ou réunies en un volume.

Le présent volume renferme cinq études d'inégale étendue et de nature assez diverse. M. Fréd. Zimmer a fourni deux travaux bien différents. Le premier est de pure érudition. C'est une édition du *vieux texte latin de l'épître aux Galates*, comme échantillon d'une édition critique de la *Vetus latina*. L'auteur distingue trois types principaux de cette vieille version antérieure à la Vulgate de Jérôme, savoir le type le plus ancien, le *princeps*, connu seulement par les citations qui se rencontrent dans les ouvrages de Tertullien et de Cyprien; celui que Jérôme désigne plus d'une fois par le mot de *vulgata*, mais que l'éditeur, pour éviter des confusions, appelle *communis*; enfin celui d'Augustin, connu sous le nom d'*itala*. Comme il n'existe pas de texte complet et suivi du type le plus ancien, M. Zimmer a pris pour base de son édition le *communis* tel qu'il est représenté par le codex Claromontanus (VI<sup>e</sup> siècle). Ce texte est accompagné d'un *apparatus* critique en quatre colonnes parallèles, offrant, la première, les variantes de Tertullien et de

<sup>1</sup> *Theologische Studien und Skizzen aus Ostpreussen*. Band I. Königsberg, Hartung, 1887, 285 pages grand in-8°. Se vend aussi en cinq cahiers séparés. — Prix : 7 1/2 marcs.

Cyprien, la seconde, celles des autres représentants du type dit commun, la troisième, celles de l'itala, la quatrième enfin, la revision de Jérôme. Au-dessous des quatre colonnes sont enregistrées, en outre, les variantes fournies par les citations de certains auteurs ecclésiastiques latins dont le texte biblique ne pouvait être rangé avec certitude sous l'un ou l'autre des trois chefs ci-dessus indiqués. Disons enfin que tous les mots du texte *commun* qui concordent avec le texte tel qu'il est cité par Tertullien et Cyprien, les mots par conséquent, qui reproduisent la forme la plus ancienne de la version latine antérieure à Jérôme, sont imprimés en caractères gras. Ce travail est assurément méritoire, mais il faut une certaine habitude pour se retrouver au milieu de ce dédale de variantes.

L'autre travail de M. Zimmer est davantage à la portée du commun des mortels, ou du moins des théologiens. C'est une étude soignée et très détaillée sur *la prière d'après les écrits pauliniens*.

L'auteur passe en revue tous les passages des épîtres portant le nom de Paul qui renferment des vœux ou des prières, ou qui parlent de la prière. Il traite séparément les quatre épîtres principales, celles aux Thessaloniens, celles de la captivité (en distinguant : 1° celles aux Philippiens et à Philémon, 2° celle aux Colossiens, 3° celle aux Ephésiens), enfin les pastorales. En comparant entre eux ces différents groupes, M. Zimmer arrive à la conclusion, importante au point de vue de la critique, qu'en passant à l'épître aux Ephésiens nous nous trouvons transportés « sur un terrain différent » de celui des épîtres incontestablement authentiques, principalement en ce que la prière y est présentée comme un « exercice ascétique. » De même, on constate des différences très marquées entre la doctrine de la prière dans les pastorales et celle des épîtres universellement reconnues comme pauliniennes. Ainsi, pour ne citer qu'un exemple, on rencontre dans les épîtres à Timothée des louanges et des actions de grâces directement adressées à Christ.

M. Albert Klöpffer, déjà avantageusement connu comme exégète, publie deux études bibliques qui font honneur à sa science et à son jugement. Entre autres mérites, il a celui, — c'en est un par le temps qui court, — de ne pas faire la chasse aux nouveautés en fait d'interprétation, mais de savoir retenir et au besoin remettre en honneur ce que les anciens avaient de bon. La première de ces études porte sur le passage des Romains (II, 13-16) qui parle de *la loi morale des Gentils*. La seconde a pour sujet *la partie morale de l'épître aux Galates* (VI, 1-11) laquelle d'ordinaire est négligée par les auteurs de monographies exégétiques, bien qu'elle mérite autant que la partie dogmatique et polémique de fixer l'attention du théologien.

*Le décret apostolique de Actes XV* a fourni au Dr Sommer le sujet d'une dissertation sur l'origine et le contenu de ce document et sur l'histoire de son influence dans l'Eglise primitive. Il s'applique en particulier à démontrer que les préceptes énumérés dans

les versets 20 et 29 ne dérivent pas, comme on le prétend communément, des préceptes dits *noachiques*, c'est-à-dire de ceux qui, au dire des rabbins, avaient été octroyés, antérieurement à la loi sinaïtique, à tous les fils de Noé. Selon lui, ces préceptes sont tirés de la loi *mosaïque*, savoir des chapitres XVII et XVIII du Lévitique. Ils sont empruntés à la législation concernant les *ghérîm*, les étrangers d'origine païenne, qui séjournaient dans le pays d'Israël. Cette démonstration nous paraît réussie. Nous n'en dirons pas autant de l'argument que M. Sommer cherche à en tirer en faveur de l'historicité du décret de la conférence de Jérusalem tel qu'il se trouve ténorisé dans le livre des Actes.

La dernière étude a trait à l'*histoire de la persécution des chrétiens* (de Bithynie) sous (le proconsulat de) *Pline le jeune*. Ce travail très complet, d'une grande érudition historique, débute par un plaidoyer en faveur de l'authenticité de l'épître de Pline à Trajan et de la réponse de l'empereur. Vient ensuite un tableau de la situation politique de la Bithynie à l'époque où Pline y arrivait en qualité de légat impérial. Ces deux chapitres préliminaires sont suivis de quatre autres chapitres où M. Arnold discute longuement les mesures que Pline, aux termes de sa lettre, avait cru devoir prendre à l'égard des chrétiens et la ligne de conduite tracée par l'empereur.

On le voit, la publication entreprise par les honorables professeurs de Königsberg promet de devenir un recueil de monographies fort instructif. Pour le moment, ce sont les études sur le Nouveau Testament qui prédominent. Les autres branches de la théologie auront sans doute leur tour.

A ce propos, nous ne pouvons nous empêcher d'exprimer un regret. C'est qu'au moment même où paraissait le premier volume des *Etudes et esquisses théologiques*, deux hébraïsants de la même université publiaient des travaux de leur façon dans un autre recueil intitulé : *Etudes königsbergeoises. Recherches historico-philologiques*. M. Aug. Müller y insérait une étude critique sur le texte du Chant de Déborah ; M. Cornill, un travail sur la critique des sources des livres de Samuel. Ce qu'il y a de plus fort, c'est que M. Cornill est un des corédacteurs des *Etudes et esquisses*. Cette apparition presque simultanée des deux publications prouve sans doute qu'on travaille fort et ferme à Königsberg. C'est très bien. Mais pourquoi cette dissémination ? Pourquoi ne pas réunir ces deux études sur l'Ancien Testament aux autres études *théologiques* ? Avec un pareil éparpillement il deviendra toujours plus difficile, pour ne pas dire impossible, de se tenir au courant des publications qui intéressent la théologie. Chose d'autant plus regrettable que parmi tant de monographies éparses dans toute sorte de revues et qui par là même échappent presque inévitablement à votre attention, il s'en trouve parfois de fort importantes, d'une valeur plus durable que maint gros volume.

H. V.